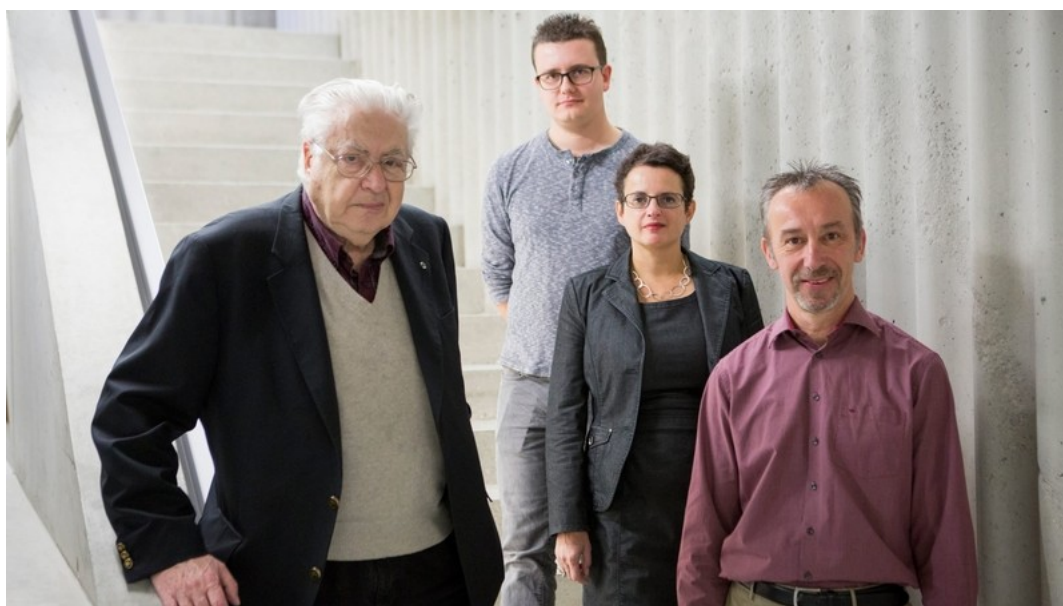


La Côte

02.12.2015

La gauche glandoise s'allie pour porter son unique candidat



De g. à dr.: Moritz de Hadeln (Verts), Larry Sarrasin (POP Nyon-La Côte) Florence Golaz (PS), Michael Rohrer (municipal PS et candidat). S. HARO

ÉLECTIONS COMMUNALES - Le PS, les Verts et le POP mettent leurs forces en commun pour se lancer dans la course à la Municipalité.

S'unir pour proposer une alternative aux listes de droite et du centre droit. C'est l'objectif de la plateforme de gauche présentée mardi matin aux médias au complexe de Montoly. Cette dernière rassemble sous une même bannière le PS et les Verts. Mais aussi le POP dont l'unique représentant au Conseil communal de Gland est Larry Sarrasin, qui officie au législatif en tant qu'élu socialiste.

Cette union tripartite, inédite à Gland, n'est pas contre-nature, assurent ses instigateurs. «*Nous avons un socle de valeurs communes*», indique Florence Golaz, coprésidente du PS glandois. Principalement en matière de logement (favoriser les loyers abordables), d'aménagement du territoire (dynamiser le secteur de la gare et les commerces), de mobilité (instauration de zones 30km/h, mobilité douce) et d'activités pour la jeunesse. Des thèmes qui figurent tous au programme de campagne de l'alliance.

Mais au moment de glisser leur bulletin dans l'urne, le 28 février prochain, les électeurs de gauche n'auront pas d'alternative. La plateforme ne présentera en effet qu'un seul candidat à l'exécutif: le socialiste Michael Rohrer, municipal sortant en charge de la mobilité et de la sécurité.

En place depuis septembre 2013 – il avait succédé à Florence Golaz, démissionnaire – cet

informaticien de 51 ans a notamment participé à la création du marché hebdomadaire de la gare, «pacifié» cette même zone en y installant des caméras et mis sur pied un plan de mobilité destiné aux employés communaux. En se portant candidat, il souhaite poursuivre son travail au sein de son dicastère actuel.

Problèmes de disponibilités

La présence d'un unique papable dans la liste PS-Verts-POP interroge: la gauche peinerait-elle à recruter en regard des autres partis de la commune? «*Un des gros problèmes, pour ce type de mandat, c'est de pouvoir se libérer du temps*, répond Florence Golaz, *les groupes de gauche sont souvent majoritairement constitués d'employés. Ces personnes ont moins de libertés que celles qui exercent des professions libérales et que l'on retrouve plus fréquemment dans les autres partis.*» La coprésidente du PS affirme que deux candidats potentiels, issus du groupe, s'étaient annoncés, «*mais ils ont préféré renoncer en raison de leurs engagements professionnels.*» A titre indicatif, Michael Rohrer a dû baisser son temps de travail de 40% pour pouvoir assurer sa fonction municipale.

Actuellement, le PS compte 15 représentants au Conseil communal et les Verts 8. La gauche dispose ainsi de 23 élus sur un total de 75 conseillers. Elle compte bien conserver ces sièges, si ce n'est en gagner davantage, lors de la prochaine législature. A cet effet, elle présentera également une liste commune – les Verts n'ayant apparemment plus les forces pour mener une liste propre. AGO

Communales 2016

01.12.2015

La gauche glandoise ne présente qu'un seul candidat



Le socialiste Michael Rohrer, municipal sortant, est l'unique candidat de la plateforme de gauche. Sigfredo Haro

[Par Antoine Guenot](#)

GLAND - Mardi matin, les partis de gauche ont annoncé leur union en vue des élections communales. La plateforme en a profité pour présenter son unique candidat, le municipal sortant socialiste Michael Rohrer.

C'est une alliance tripartite encore inédite à Gland: le PS, les Verts et le POP s'unissent dans la

course à la Municipalité. L'union n'est pas contre-nature, assurent ses instigateurs. «Nous avons un socle de valeurs communes», indique Florence Golaz, co-présidente du PS glandois. Principalement en matière de logement (favoriser les loyers abordables), d'aménagement du territoire (dynamiser le secteur de la gare et les commerces), de mobilité (instauration de zones 30km/h, mobilité douce) et d'activités pour la jeunesse. Des thèmes qui figurent tous au programme de campagne de l'alliance.

L'objectif de cette union est de proposer une alternative aux partis de droite et de centre-droit. Mais au moment de faire leur choix, le 28 février prochain, les électeurs de gauche n'auront pas d'autre choix que d'élire ou non l'unique candidat de la plateforme: Michael Rohrer, municipal sortant, notamment en charge de la sécurité et de la mobilité.

En place depuis septembre 2013 – il avait succédé à Florence Golaz, démissionnaire – cet informaticien de 51 ans a notamment participé à la création du marché hebdomadaire de la gare, «pacifié» cette même zone en y installant des caméras et mis sur pied un plan de mobilité destiné aux employés communaux. En se portant candidat, il souhaite poursuivre son travail au sein de son dicastère actuel.